

de côtes en chapelet, la dentition quoiqu'ayant débuté tardivement (à 13 mois) est suffisamment complète. Bref il me faut bien éliminer l'idée de rachitisme.

Ici commence l'intéressant. A la palpation des membres inférieurs, je sens des muscles durs, raides. Les adducteurs des cuisses sont contracturés, raccourcis. Le groupe des fléchisseurs de la jambe est dans le même état, il en est de même des fléchisseurs du pied. Tous ces muscles sont durs au toucher, ils sont dans un état de rigidité spasmodique. La peau qui les recouvre est soulevée en saillies. En faisant tenir l'enfant debout sur une table, je constate qu'elle ne peut pas se supporter. Les genoux sont attirés l'un contre l'autre, les jambes ont aussi une tendance à se rapprocher, voire même à se croiser. Les talons au contraire s'écartent par suite de la position des pieds en léger équinisme, et ne touchent pas la terre. J'essaie d'écarter les genoux, mais la contracture des adducteurs fémoraux s'y oppose. J'essaie de redresser les jambes légèrement fléchies sur la cuisse contracture encore invincible des fléchisseurs. Je tente de mouvoir les pieds, ils sont comme ankilosés. La mère me dit qu'elle a commencé à s'apercevoir de cette raideur il y a au-delà de six mois. Cependant certains mouvements volontaires sont conservés car l'enfant assise devant le berceau de sa petite sœur, communique avec ses pieds le mouvement à celui-ci.

Il y a *intégrité de la sensibilité* de ces membres malades, la fonction des sphincters est normale. Mais il y a exagération manifeste de réflexe patellaire. L'enfant ne parle pas, à part quelques mots qu'elle bredouille difficilement, tout le reste est inarticulé. Son intelligence paraît très développée. Les muscles des membres supérieurs sont à l'état normal de même que ceux du tronc. Cependant il paraîtrait y avoir légère raideur des muscles de la nuque ; l'enfant est portée à tenir sa tête renversée en arrière. Il n'y a pas de fièvre, pas de douleur, l'enfant mange bien et dort ses nuits entières sans remuer. Enfin comme je l'ai dit plus haut, elle a du Strabisme double convergent.

Ces-symptômes observés il y a quatre mois, sont les mêmes aujourd'hui.

En présence de cette histoire et de cet ensemble symptomatique, à quelle entité morbide doit-on arrêter le diagnostic ?

— Pour pouvoir avec ces symptômes conclure à tel ou tel processus, c'est-à-dire pour en venir à localiser dans les centres nerveux une lésion capable de produire cet état de rigidité spasmodique paraplégiques *ansatropie*, sans troubles de la sensibilité (anesthésie ou hypéresthésie) n'ayant aucun retentissement sur l'intelligence et la santé générale, il faut passer en revue cer-